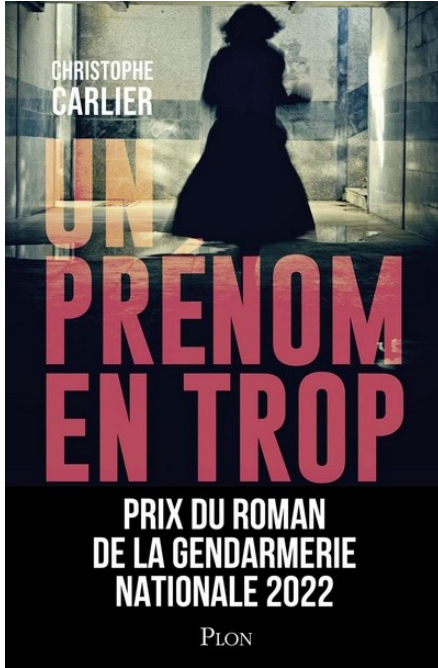




CHRISTOPHE CARLIER

Un prénom en trop

Plon



Agrégé de lettres et docteur ès lettres Christophe Carlier est essayiste et romancier.

Brune, brillante, fascinante, Rebecca - responsable juridique dans une entreprise d'Annecy - a tapé dans l'œil d'un drôle de pistolet. Un tordu de première, un malade de la toiture. Un psychopathe diagnostiquerait la Faculté, un drôle d'oiseau dirait le populaire, un mec à enfermer ajouterait sa concierge. Un pervers en tous cas, hypnotisé par la donzelle dans la touffeur d'une boîte de nuit des bords du lac et qui dès le premier regard n'aura qu'une idée : entrer dans la vie de la belle pour la dévaster.

« Je l'ai détaillée, comme on caresse un chat, comme on respire un parfum, comme on vide un verre d'alcool. » Avec constance, vice, cynisme et un don certain pour faire le mal, il va jour après jour - et pendant des années - distiller son venin. Par petites touches, une lame de rasoir dans sa boîte aux lettres, trois mots ambigus sous l'essuie-glace de son

Austin, un pied de poupée Barbie dans son potage, ou par des actions plus médiatiques et d'une autre envergure – l'assassinat de toutes les Rebecca du quartier par exemple - il va imposer sa présence, tisser sa toile diabolique, enfermer sa proie dans un océan de terreur.

Le lecteur - vous, moi et les autres – serons informés, tenus au courant, mis dans la confiance de ce harcèlement, par Violette une petite stagiaire entrée récemment au service de Rebecca. La cinquième roue du carrosse tout d'abord mais qui au fil du temps prendra du galon, deviendra le témoin privilégié de cette aventure macabre et qui sait la pièce maîtresse d'un thriller qui ne veut pas dire son nom.

Et il faudra attendre la dernière ligne de la dernière page pour découvrir que si ce livre a obtenu « **le Prix du roman de la gendarmerie nationale** » ce n'est peut-être pas par provocation de son président de jury, le général d'armée Christian Rodriguez.